

En réalisant nos tâches politiques pour développer le travail en direction des masses, construisons la Ligue

Texte de la tendance minoritaire

B.D.R. n° 10 (extrait)

Nous reconnaissons au texte : *Construire la Ligue pour construire le Parti* une qualité fondamentale : il est bien écrit, il est brillant, facile à lire. Cela n'est pas négligeable, mais ce n'est pas tout : nous lui reconnaissons une deuxième qualité : il constitue une illustration remarquable, axée sur notre pratique actuelle et nos perspectives, de la tendance que nous dénonçons dans notre texte récent : « Les rapports avant-garde/masse et les pratiques de Rouge : le fétichisme de l'organisation d'avant-garde, fondé sur l'oubli que l'organisation d'avant-garde n'existe que dans son rapport aux masses et dans sa capacité d'amener les masses, à travers leur propre expérience, à la conscience de leur situation de classe. L'ensemble des développements qui suivent seront consacrés à l'explication de cette assertion.

A. L'AVANT-GARDE AUTOPROCLAMEE, LA PRATIQUE DE « ROUGE » ET L'UNITE DES REVOLUTIONNAIRES

Nous lisons en page 3 du texte : « Nous pensons aujourd'hui constituer l'avant-garde. » Sur quoi se fondent les auteurs du texte pour baser cette affirmation ? La réponse à cette question semble se trouver au point 5 du préambule. Trois types d'arguments sont avancés et s'entremêlent : les succès de mai — les acquis théoriques — notre position relative par rapport aux autres courants. Examinons ces points.

1. Il est vrai qu'en mai-juin nous avons participé à la direction des luttes étudiantes et lycéennes. Il est vrai que nous avons été capables d'avancer, à tel ou tel moment, les explications politiques nécessaires. Il est faux que nous ayons été capables d'offrir au mouvement les perspectives politiques et organisationnelles, c'est-à-dire de jouer *effectivement* le rôle d'avant-garde (et comment expliquer l'attitude de si nombreux camarades de pro-